

Projet de travail sur l'oeuvre de Fernando NAMORA

1-Préliminaires méthodologiques -1) Bien qu'aucune critique importante n'a été publiée en français sur l'oeuvre de Fernando NAMORA, elle a fait l'objet d'au moins 2 livres en langue portugaise (que l'auteur lui-même

il s'agit de:

- Fernando NAMORA: por Mario Sacramento
- Fernando NAMORA: Analise critica e selecção de textos por Taborda de Vasconcelos..(Arcadia)

Les livres sont plus des documents sur le vie de l'écrivain qu'une analyse part entière de l'oeuvre. Mon travail aura pour objet les livres et non la personnalité de l'auteur. Bien qu'étant indissolublement liés il me paraît possible de dégager les thèmes essentiels de l'oeuvre et de n'utiliser les éléments biographiques que pour autant qu'ils permettent d'éclaircir tel ou tel point épineux d'un roman.

-2) En accord avec l'auteur, je me limite aux livres traduits en français.

- Carnet d'un médecin de campagne-Nouvelles Editions Latines
- Le bon grain et l'ivraie-Plon-
- L'homme au masque -Plon -
- Dimanche Après-midi -Plon -
- Feux dans la nuit - Stock-
- Les débuts d'une carrière-Separata Symposium Ciba
- La maison des vagabonds-Revue Europe-
- Les journées d'un médecin-P.U.F Centre Gulbenkian
- Les clandestins -E.F.R -

J'utiliserai des extraits de livres inédits donnés par Mario Sacramento et Taborda de Vasconcelos. De plus 2 recueils de poèmes: Marketing, et As Frias Madrugadas constitueront des sources très utiles (N B)

11-Analyse thématique-On retiendra les thèmes suivants:

-1-La maladie: Traitée et comprise différemment qu'elle est observée à l'hôpital ou dans les quartiers populaires de Lisbonne (là elle se révèle dans toute son authenticité (Les journées d'un médecin 181)).

N B. Si une approche marxiste ou psychanalytique me semblait possible en ce qui concerne certains thèmes-en particulier pour Les Clandestins-il est difficile, réflexion faite, d'englober tous les aspects des textes de NAMORA. EN conclusion, certains problèmes seront abordés dans une perspective marxiste ou freudienne; d'autres, non.

porta aberta
Cultura
envoyé
Nº
C.M.F.N
I.6.4752
St: 27/7/80
Cex.

3150 CORUELA TEL. 94114

II-Structure de classes, riches et pauvres. La maladie est le révélateur des rapports sociaux: Les journées d'un médecin et Carnet d'un médecin de campagne les décrivent excellemment. A partir de là, on peut présenter un résumé des traits de personnalité de chacun, voire même une typologie de chaque représentant (La prostituée étant "le modèle" du pauvre) celle qui réunit tous les caractères de sa classe sociale.)

On notera qu'il y a aucun manichéisme chez NAMORA. Les pauvres ne disent pas la vérité sur les riches : ils ont même souvent la même hypocrisie, la même méchanceté. Cette partie comprendra 2 sous-parties:

a) Niveau de l'^{super}~~infra~~structure: S'ils se posent au niveau ^{des réalités} matérielles, riches et pauvres se retrouvent dans leur mépris du savoir des connaissances.

III-La Politique , la vie quotidienne et la pensée.

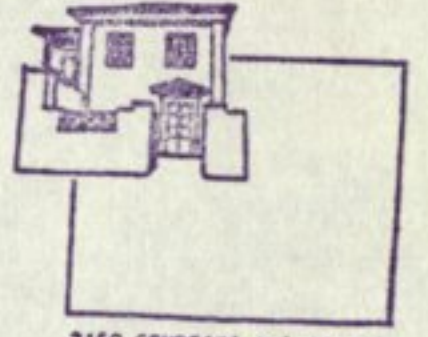
- a) Les inégalités sociales sont le fruit d'un type de régime politique : la dictature. On se demandera dans le chapitre comment se manifeste l'emprise du politique dans la vie quotidienne des individus . On étudiera le thème de la ville -milieu de vices (régne du clinquant -et la foire).
- b) Le masque : Tous les personnages de Namora avançant masqués , ne disent la vérité , agissant en fonction de la situation , de leur connaissance des partenaires (et Les préfaces excellentes d'Edouardo Lourenço)
- c) Les mots : Les individus font une expérience malheureuse de la langue. Les dialogues sont toujours faussés.
- d) La sexualité : Les relations amoureuses ne sont pas le lieu où se dissipent les malentendus. Au contraire on les constituent le moment où l'inauthentique atteint son point maximum. Les partenaires ne se reconnaissent plus dans l'acte érotique qui devient aussi une mécanique dénuée de toute finalité humaine.

IV-L'Humanisme de Fernando NAMORA. Bien qu'il n'ait pas pensé les conditions objectives d'un changement socio-politique, Namora a révélé les contradictions insupportables des régimes salazariste ou caetaniste.

Je reprendrai pour les vérifier les thèses de Lukacs et Goldmann: selon lesquelles le roman est fondamentalement révolutionnaire, il offre avoir une société capitaliste, dans ses aspects humains. Le romancier inaugure ainsi le philosophe qui dégage les fondements théorique d'une nouvelle vie sociale et individuelle. Il le précède sans se substituer à lui (on ne trouve pas dans

CASA MUSEU FERNANDO NAMORA
CAMARA MUNICIPAL DE COIMBRA-A-BRASIL

aberto
para a cultura



3150 COIMBRA tel. 941114

cette oeuvre de réflexion à proprement parler sur les modèle à mettre en oeuvre pour ériger une société à la mesure des besoins et des aspirations de l'homme.

III - La Politique, la vie quotidienne et la pensée.

a) Les inégalités sociales sont le fruit d'un type de régime politique : la dictature. On se demande dans le chapitre comment se manifeste l'empire du politique dans la vie quotidienne des individus. On étudie le thème de la ville - milieu de vie (travaux de terrain - cf. la foire).

b) Le mariage : Tous les personnages de l'oeuvre avouent un mariage, ne disent-ils pas la vérité, agissant en fonction de la situation, de leur connaissance des partenaires (cf. les phrases excellentes de Bernard Lantier) ?

c) Les mots : Les individus font une expérience maladroite de la langue. Les distinctions sont toujours faussées.

d) La sexualité : Les relations amoureuses ne sont pas le lieu où se dissolvent les masculinités. Au contraire elles consistent le moment où l'individu atteint son point maximum. Les partenaires se reconnaissent plus dans l'acte érotique qui devient ainsi une manière de toute fidélité.

IV - L'humanité de l'homme. On dit que l'homme est un être social. On dit que l'homme est un être politique. On dit que l'homme est un être économique. On dit que l'homme est un être spirituel. On dit que l'homme est un être sensible. On dit que l'homme est un être mortel. On dit que l'homme est un être libre. On dit que l'homme est un être responsable. On dit que l'homme est un être digne. On dit que l'homme est un être capable. On dit que l'homme est un être créateur. On dit que l'homme est un être amoureux. On dit que l'homme est un être solitaire. On dit que l'homme est un être en quête. On dit que l'homme est un être en souffrance. On dit que l'homme est un être en lutte. On dit que l'homme est un être en mouvement. On dit que l'homme est un être en devenir. On dit que l'homme est un être en recherche. On dit que l'homme est un être en exploration. On dit que l'homme est un être en découverte. On dit que l'homme est un être en connaissance. On dit que l'homme est un être en sagesse. On dit que l'homme est un être en vérité. On dit que l'homme est un être en justice. On dit que l'homme est un être en paix. On dit que l'homme est un être en harmonie. On dit que l'homme est un être en beauté. On dit que l'homme est un être en bien. On dit que l'homme est un être en mal. On dit que l'homme est un être en tout.